

Le rôle négatif et positif de la traduction dans l'enseignement du français du point de vue des enseignants dans les écoles de Lattaquié

Dr. Samo Saleh*

(Déposé le 28 / 7 / 2021. Accepté 15 / 9 / 2021)

□ Résumé □

La traduction ou le recours à la langue maternelle lors de l'enseignement des langues étrangères a été et est toujours un sujet de débat.

La didactique des langues étrangères a accordé depuis sa naissance une grande attention au développement des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La place de la traduction a changé également selon les méthodes successives. Elle était le pivot central dans une de ces méthodes, l'ennemi numéro un dans une autre, ou utilisée sous souscription dans bien d'autres. Nous présenterons dans cette recherche un aperçu historique des approches et méthodes les plus importantes dans la didactique des langues étrangères.

Notre objectif vise à déterminer les avantages et les inconvénients de la traduction dans l'enseignement du français en particulier dans les écoles secondaires de la ville de Lattaquié. Une enquête par questionnaire sera utilisée afin de recueillir les points de vue des professeurs de français sur l'utilisation de la traduction en classe. Après la discussion des résultats de l'enquête, nous allons proposer quelques suggestions basées sur des fondements scientifiques et qui pourraient améliorer le rôle de la traduction dans le contexte pédagogique syrien.

Mots clés : Les langues étrangères, le français, l'enseignement, la langue maternelle, l'apprentissage, la traduction.

* Maître de conférences à l'Institut des Langues à l'Université Tichrine, Lattaquié, Syrie. samosaleh@yahoo.fr

الدور السلبي والإيجابي للترجمة في تعليم اللغة الفرنسية من وجهة نظر المدرسين في مدارس مدينة اللاذقية

د. سامو صالح*

(تاريخ الإيداع 28 / 7 / 2021. قبل للنشر في 15 / 9 / 2021)

□ ملخص □

كانت ولا زالت الترجمة أو اللجوء إلى اللغة الأم أثناء تعليم اللغات الأجنبية مثيرة للكثير من الجدل. لقد اهتم علم تدريس اللغات الأجنبية منذ نشأته بتطوير مناهج تعليم اللغات الأجنبية وتعلمها. وقد تغيرت مكانة الترجمة وفقاً للمناهج المتتالية. فكانت المحور الرئيسي في إحدى هذه المناهج، والعدو رقم واحد في مناهج أخرى، أو حسب الضرورة في مناهج متعددة أخرى. سنقدم في هذا البحث لمحة تاريخية عن أهم المناهج التعليمية في علم تدريس اللغات الأجنبية.

هدفنا في هذا البحث هو تحديد إيجابيات وسلبيات الترجمة في تعليم اللغة الفرنسية بشكل خاص في مدارس مدينة اللاذقية وذلك من خلال استبانة لاستطلاع آراء ووجهات نظر مدرسي اللغة الفرنسية حول استخدام الترجمة في الحصص الدراسية. وبعد مناقشة النتائج وتفسيرها سنقدم بعض المقترحات المبنية على أسس علمية والتي يمكن أن تُفعل دور الترجمة بشكل أفضل ضمن الوسط التعليمي السوري.

الكلمات المفتاحية: اللغات الأجنبية، اللغة الفرنسية، اللغة الأم، التعليم، الترجمة.

*أستاذ مساعد - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. samosaleh@yahoo.fr

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère en dehors de sa communauté linguistique native est souvent confronté au problème de la traduction. Celle-ci est souvent sollicitée pour comprendre et faciliter la communication. La question qui se pose : ce procédé est-il légitime ? En fait, la didactique des langues étrangères a connu deux courants tout à fait opposés l'un à l'autre : le premier soutenait la traduction à fond avec la méthode traditionnelle « Traduction-Grammaire » où la traduction formait le pilier principal de cette méthode.

L'autre courant interdisait complètement la langue maternelle de l'apprenant dans l'enseignement. Et entre le pour et le contre naît une autre approche intermédiaire qui ne tranche rien mais laisse la décision à l'enseignant pour autoriser ou interdire la langue maternelle dans sa classe suivant la situation de communication donnée.

Nous nous sommes intéressée de près à ce sujet vu que la place de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères était et est souvent remise en question. Dans cette étude, nous voulons savoir ce qu'en pensent les enseignants de français vis-à-vis de la traduction. Notre corpus est composé des enseignants de français dans plusieurs collèges et lycées de la ville de Lattaquié. Notre objectif est de définir selon leur expérience sur le terrain, le rôle de la traduction en classe de français langue étrangère.

Problématique de la recherche :

Nous tenterons dans ce travail de répondre à la question suivante qui contient deux axes importants :

Quels sont les points positifs et/ou négatifs du recours à la traduction dans un milieu éducatif syrien ?

Hypothèses de la recherche :

Nous supposons que le recours à la traduction en classe de français soit omniprésent dans le milieu éducatif syrien avec tous ses avantages et inconvénients. Dans cette étude, nous allons nous concentrer sur deux axes : les avantages et les inconvénients de la traduction en classe de FLE. Nous avons formulé deux hypothèses auprès des enseignants de français que nous avons interrogés :

- 1- Il n'y a pas de différences statistiques significatives entre les réponses des enseignants concernant les avantages de la traduction en classe.
- 2- Il n'y a pas de différences à valeurs statistiques dans les réponses des enseignants concernant les inconvénients de la traduction sur l'apprentissage.

Méthodologie de la recherche :

La problématique d'une recherche ainsi que ses hypothèses définissent, en général, la méthode qu'il faut suivre pour réaliser le travail et ses objectifs. La présente étude se veut une étude du terrain qui a pour objectif de recueillir les points de vue des enseignants vis-à-vis de la traduction en classe. Dans un premier temps, nous allons présenter la place de la traduction dans les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage des langues étrangères, le français tout particulièrement. Ensuite, nous procédons à l'analyse du questionnaire effectué auprès des enseignants concernés afin de présenter les résultats et les interpréter.

Cadre conceptuel :

Place de la traduction dans les méthodologies d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

La place de la traduction en didactique du FLE (français Langue étrangère) a connu plusieurs évolutions. Durant plusieurs siècles, la traduction a occupé une place importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans une époque où l'approche traditionnelle était alors dominante comme méthode d'enseignement. Elle était basée essentiellement sur l'articulation entre la grammaire et la traduction pour faciliter l'accès à la langue cible. Dans ce contexte, la traduction était utilisée pour aider à la compréhension de la grammaire et les textes essentiellement littéraires.

A partir du XX^{ème} siècle, on assiste à la naissance des approches didactiques qui rejettent complètement la traduction en faveur d'autres activités ayant pour objectif de développer la communication avec ses différents aspects. C'est le cas des méthodologies naturelle, directe, audio-orale, audio-visuelle, qui s'intéressent à préparer l'apprenant à communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit grâce à des activités communicatives comme le jeu de rôle, la simulation, etc.

La méthodologie audio-orale date de la deuxième guerre mondiale et a été fondée par Bloomfield. Elle se base sur la psychologie Behavioriste et considère la langue maternelle comme une source d'interférences qu'il faut radicalement éviter en classe de langue. La méthodologie audio-visuelle a dominé dans les années 1960 -1970 et ressemble énormément à la méthode directe avec sa position incontestable envers la traduction. En fait, toutes ces méthodologies prônent le rejet de la langue maternelle pour gagner de l'efficacité et de l'intensité dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Or, la traduction est considérée comme un élément négatif, voire un blocage qu'il faut éviter en classe de langue. « La référence à la LI est donc le plus souvent considérée comme essentiellement négative, comme un mal vers lequel on est irrésistiblement attiré (...) qu'il convient de combattre fermement si l'on veut progresser » (Castellotti, 2001 : 34). Cette vision a bien marqué le discours des enseignants qui ont pris l'habitude de voir la traduction comme un tabou qu'il ne faut pas aborder en classe de langue.

Dans les années 70 et 80, l'approche communicative insiste plus sur le message que sur la forme. En effet, depuis l'introduction des méthodes communicatives, fondées sur les actes de paroles, il s'agit de faire saisir aux apprenants le sens global d'un énoncé dans une situation de communication donnée. Et alors, les exercices de traduction, qui ciblent uniquement le signifié des mots, doivent être évités. Il est bien de noter également que la traduction est tolérée seulement au niveau débutant, et elle est déconseillée au niveau plus avancé.

Une décennie plus tard, plusieurs recherches ont été entamées pour défendre le rôle positif de la traduction en classe de langue. Ainsi, Élisabeth Lavault réclame la réhabilitation de la traduction en didactique des langues et invite tous les didacticiens des langues étrangères à réfléchir au rôle qu'ils doivent attribuer à la traduction dans ce domaine car, pour elle, « vouloir écarter la langue maternelle de l'enseignement d'une langue étrangère est une gageure proche de l'absurdité » (Lavault, 1985 : 86).

D'autres chercheurs soutiennent plus tard cette idée : « qu'on ne peut ignorer la langue première des apprenants, qui figure au centre de leurs représentations et, à ce titre, constitue toujours un point d'ancrage ; elle peut aussi représenter, à condition de l'accepter comme point de départ ou de référence, un auxiliaire de premier plan dans l'accès à d'autres langues, plus ou moins étrangères » (Castellotti, 2001 : 47).

Selon Danielle Bailly, la langue maternelle de l'apprenant est une réalité et affirme que tout apprenant d'une langue étrangère a besoin de comprendre d'abord le fonctionnement de sa langue maternelle. D'ailleurs, elle associe l'échec de la grammaire traditionnelle française au fait qu'elle ne fournit aucune explication du fonctionnement de la langue maternelle de l'élève (Bailly, 1997 : 30). Henri Besse dans son livre *Grammaire et didactique des langues* (1991), considère la traduction comme un «support de l'enseignement de la grammaire». Pour lui, la *version* permet de développer la compréhension des documents écrits en langue étrangère tandis que le *thème* est utile pour améliorer l'expression écrite chez les apprenants.

En fait, face à une langue étrangère, l'apprenant est amené à faire un usage silencieux de sa langue maternelle en vue de comprendre les nouveaux termes et structures syntaxiques qui lui sont proposées (Germain, 1993). Il s'agit de faire des rapprochements entre la langue maternelle et la langue étrangère en vue d'avoir accès au sens visé. «La langue maternelle, loin d'être bannie, est alors considérée comme un élément positif pour l'apprentissage de la langue étrangère : la connaissance que l'on possède du fonctionnement de sa propre langue peut faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.» (Audin, 2004: 68-69). Ainsi Véronique Castellotti (2001), distingue trois fonctions majeures de la langue maternelle lorsque celle-ci est utilisée par l'enseignant à savoir :

- la gestion de la communication et de l'organisation pédagogique,
- le guidage et l'évaluation de l'accès au sens
- et l'explication métalinguistique.

L'éclectisme actuel : aujourd'hui il est clair qu'il n'y a pas de méthodologie unique, forte, globale et universelle sur laquelle tous seraient d'accord. La nouvelle génération d'enseignants refuse toute contraintes et ne se sent plus liée aux méthodologies constituées ni aux manuels que l'on trouve sur le marché. Galisson (1995) souligne que ce type d'enseignants a une forte tendance à l'éclectisme : ils utilisent d'une manière destructive le manuel car ils refusent d'employer la méthode telle que l'auteur la préconise. Ils n'adoptent plus un manuel ; en réalité ils l'adaptent et le transgressent. De ce fait, l'éclectisme semble devenir une nouvelle voie dans l'enseignement. Il permet de concevoir des méthodes suivant ce qui est nécessaire et répondant à plusieurs paramètres : le contexte, la nature des apprenants, leurs besoins et leurs objectifs, etc.

Christian Puren résume avec justesse que « la place qui revient à la traduction, c'est tout simplement les places, multiples et variables, que les acteurs eux-mêmes du processus d'enseignement-apprentissage décident en commun, jour après jour, dispositif après dispositif, de lui fixer en toute responsabilité » (Puren, 1995 : 21).

Enfin, pour récapituler, la tendance qu'il faudrait adopter en classe de langue, c'est d'utiliser de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle et à la traduction, quand c'est nécessaire.

Cadre expérimental

-L'enquête

Présentation du corpus :

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 126 professeurs de langue française de différents collèges et lycées de la ville de Lattaquié, dont 96 enseignantes et 30 enseignants. Quant au niveau d'études de ces enseignants interrogés, il y a :

/67/ ayant une licence de littérature française,

/ 28 / avec une licence + diplôme de formation pédagogique,

/2/enseignants titulaires d'une licence ès Lettres + un Master de FLE.

Auxquels s'ajoutent 29 enseignants ayant un certificat d'enseignement du français de l'Institut de Formation en FLE (Bac+2) qui n'existe plus aujourd'hui et dont les études étaient réduites à deux ans seulement après le baccalauréat.

Concernant l'ancienneté de ces enseignants dans l'enseignement, un bon nombre ont plus de 10 ans d'ancienneté : 58 enseignants au total.

L'analyse

Le premier axe de ce questionnaire est composé de 10 items. Il porte sur l'utilité de la traduction en classe. Par exemple, l'apprentissage de la langue étrangère, en l'occurrence le français ici, le renforcement de la langue maternelle, le perfectionnement de la langue étrangère via les exercices en appuie, la réussite scolaire, l'acquisition durable de la langue etc.

Le tableau suivant montre *les réponses des enseignants concernant les avantages de la traduction en classe.*

I- Les avantages de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement:	Très d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	valeur du Chi- carré ² .
1-Utiliser la traduction aide l'élève à apprendre	24.6	71.4	3.2	0.8	162.190
2-Utiliser la traduction renforce la langue maternelle chez l'élève.	8.7	41.3	42.9	7.1	58.825
3-Utiliser la traduction aide à éliminer les fausses interprétations.	18.3	68.3	13.5	0	69.571
4-Utiliser la traduction aide à faire des exercices et des applications supplémentaires.	10.3	54.0	33.3	2.4	82.444
5-Utiliser la traduction favorise la rentabilité scolaire chez l'élève.	15.1	54.8	28.6	1.6	77.873
6-Utiliser la traduction me rend satisfait(e) car je favorise la réussite de l'élève.	13.5	61.1	22.2	3.2	96.794
7-Utiliser la traduction renoue la communication interrompue entre enseignant et élève.	11.9	67.5	19.0	1.6	128.921
8-Utiliser la traduction aide à créer une bonne ambiance en classe.	11.1	54.0	31.7	3.2	78.317
9-Utiliser la traduction rend l'apprentissage durable et efficace.	9.5	57.1	28.6	4.8	85.429
10-Utiliser la traduction est un bon moyen pour évaluer dans l'enseignement.	10.3	55.6	29.4	4.8	79.524

Tableau 1

Après l'analyse du tableau, nous remarquons que toutes les réponses aux 10 items sont statistiquement significatives et prouvent qu'il y a des différences entre les réponses des enseignants. Pour les items (1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10), la fréquence la plus élevée correspond au choix "d'accord". Seul l'item n°2 dont la fréquence la plus élevée est pour le choix "Pas d'accord" mais la marge est presque négligeable entre le "d'accord" et le "pas d'accord"

² Le chi carré est un test statistique conçu pour déterminer si la différence entre deux distributions de fréquences est attribuable à l'erreur d'échantillonnage (le hasard) ou est suffisamment grande pour être statistiquement significative.

Le fait que la majorité des enseignants ont opté pour le choix "d'accord" explique que d'une part le recours à la traduction contribue à empêcher les interférences linguistiques chez les élèves (item 3) et d'autre part, c'est un remède pour empêcher que l'ennuie s'installe en classe *Item n°8*.

En fait, l'utilisation de la traduction aide à acquérir plus de connaissances en si peu de temps. Il est clair que le sens ne peut pas être saisi par des connotations surtout pour un jeune public, car « expliquer un mot inconnu par un autre mot inconnu n'est rien expliquer » (Besse, 1970 : 63). Pour cela, lorsqu'il s'agit de faire comprendre un mot difficile comme le nom d'une fleur ou d'un oiseau, dans ce cas donner une traduction rapide du mot en question vaut mieux que tenter un dessin inutile. Dans ce cas, utiliser la langue maternelle est plus direct et économise du temps de l'effort.

Utiliser la traduction pour renouer la communication entre élève et enseignant (*Item n°7*) est très recommandé voire nécessaire. Il faudrait savoir ici que c'est la dernière solution à exploiter lorsque la communication entre les deux acteurs du processus de l'enseignement/apprentissage est interrompue.

Nous attirons l'attention également sur le côté négatif de cette solution à savoir que l'apprenant pourrait opter pour la facilité et montrer plus souvent une demande de traduction. Ainsi, il ne se fatigue pas et laisse tout le travail à l'enseignant. Pour cette raison et d'autres, l'enseignant doit choisir le moment convenable pour parler en langue maternelle.

Item n° (5) : Répondre aux besoins de l'élève et être à son écoute est la responsabilité de l'enseignant qui a l'obligation de chercher et de trouver les moyens pour donner l'information juste et efficace. Prétendre que l'élève n'est pas en mesure de comprendre en langue étrangère était le motif principal qui poussait l'enseignant à utiliser la traduction. Ainsi, traduire est synonyme ici de compréhension. Lorsque l'élève comprend, il acquiert de bonnes bases en langue étrangère.

Par ailleurs, traduire permet à l'élève de réussir et d'avoir de bonnes notes à l'examen. Tout simplement parce qu'il a des connaissances langagières solides. Il paraît que ces résultats rendent l'enseignant satisfait de son travail (item 6) parce qu'il se traduit par les bonnes notes des élèves. Cet état de satisfaction chez l'enseignant l'encourage souvent à chercher tout ce qui pourrait influencer le bon déroulement du processus d'enseignement.

En ce qui concerne la traduction dans les exercices supplémentaires oral ou écrit (item 4), beaucoup de chercheurs ont approuvé le rôle bénéfique de la traduction dans ce domaine. Elle est surtout employée pour tester la compréhension des élèves après avoir écouté des documents ou après la lecture des textes de leur programme.

La traduction pourrait être considérée comme une nouvelle stratégie d'enseignement et un nouveau mode d'évaluation (item 10). A côté de son efficacité à donner de l'ambiance en classe, la traduction contribue à acquérir des connaissances solides et durables (item 9).

L'item n°2: Utiliser la traduction renforce la langue maternelle chez l'élève.

41,3% des enseignants sont d'accord contre 42,9%. Ici, les réponses sont partagées entre le oui et le non. En effet, la langue maternelle est souvent considérée comme un moyen pour découvrir la langue étrangère et non l'inverse. Pourtant, les exercices de *thème* et *version* peuvent illustrer le génie et la beauté de chaque langue. Donc, la langue maternelle peut être réévaluée au même titre que la langue étrangère.

Nous passons au deuxième volet de notre étude qui concerne les inconvénients de la traduction en classe de français langue étrangère. Le tableau n°2 ci-dessous montre les réponses des enseignants et leurs opinions à ce sujet :

II-Les inconvénients de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement :	Très d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
1-Utiliser la traduction excessivement a de graves conséquences.	26.2%	60.3%	12.7%	0.8%
2-Utiliser la traduction comme moyen d'évaluation augmente les interférences linguistiques.	12.7%	39.7%	44.4%	3.2%
3-Utiliser la traduction affaiblit la réflexion chez l'élève en langue étrangère.	15.9%	47.6%	34.1%	2.4%
4- Utiliser la traduction prive l'élève de l'intégration dans l'ambiance de la langue étrangère.	15.9%	47.6%	34.9%	1.6%
5- Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression de l'inefficacité de son effort en langue étrangère.	13.5%	37.3%	46.8%	2.4%
6- Utiliser la traduction déconcentre l'élève pendant le cours.	10.3%	27.8%	56.3%	5.6%
7-. Utiliser la traduction constitue un danger pour l'apprentissage et la maîtrise de la langue étrangère.	11.9%	37.3%	49.2%	1.6%
8- Utiliser la traduction décourage l'élève à s'exprimer en langue étrangère.	14.3%	36.5%	45.2%	4.0%
9-Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression de l'incompétence de l'enseignant en langue étrangère.	7.9%	20.6%	54.0%	17.5%
10-Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression du désintérêt de l'enseignant envers la langue étrangère.	5.6%	17.5%	61.1%	15.9%

Tableau 2

Après l'analyse du tableau, nous remarquons que toutes les réponses aux 10 items sont statistiquement significatives et prouvent qu'il y a des différences entre les réponses des enseignants. Pour les items (2, 5, 6, 7, 8, 9, 10), la fréquence la plus élevée correspond au choix " Pas d'accord". Seuls les items n °1,3, 4 ont la fréquence la plus élevée pour le choix " d'accord".

Tous les enseignants s'accordent sur les conséquences graves du recours abusif de la traduction. Mais ils ne voient de ce danger que le manque de réflexion en langue étrangère (item 3) et le non intégration dans l'ambiance de la langue enseignée (item 4). Pourtant, il y a d'autres items dans le questionnaire qui vont dans le même sens que les items 3 et 4 tels que 6,7 et 8. Autrement dit, traduire systématiquement empêche les élèves de se concentrer pour comprendre en langue étrangère et par conséquent cela les empêche de s'exprimer en cette langue. Cela met également en danger l'apprentissage et la maîtrise de la langue étrangère.

Les enseignants sont conscients que la traduction est une arme à double tranchant. La réalité impose parfois l'utilisation de la traduction en classe mais si cette utilisation n'est pas bien étudiée et employée de façon aléatoire, cela aura forcément des conséquences négatives. Lorsque l'enseignant s'appuie trop sur la langue maternelle, l'élève également se réfère souvent à sa langue maternelle et il sera difficile plus tard d'ajuster la situation et la remettre sur les bons rails c'est-à-dire il sera difficile de réhabituer l'élève à écouter et à réfléchir en langue étrangère. Tout de même, ce ne sera pas impossible. Tout dépend de la situation d'apprentissage.

La majorité des enseignants s'accordent également sur le fait que traduire ne met pas en question leur compétence et performance linguistique. 54% pour l'item 9, et 61% pour l'item 10. Les enseignants ne voient pas leur image déformée aux yeux des élèves en parlant tout le temps dans la langue maternelle de l'élève. Nous considérons ce fait comme

grave car ces enseignants se contenteront de leurs acquis et ne feront rien pour mettre à jour leurs connaissances, et c'est une chose primordiale en langue. Ainsi, à force de ne pas pratiquer la langue (ni en classe, ni ailleurs) fait que le niveau de l'enseignant stagne pour ne pas dire décline. C'est tout à fait logique, le mot qui n'est pas utilisé est souvent oublié. Donc, nous pouvons conclure que l'utilisation excessive de la traduction en cours aurait autant de risques aussi bien sur l'élève que sur l'enseignant.

Nous avons voulu dans le tableau suivant tester s'il y a des différences entre les réponses des enseignants dues à la variable de leur formation.

J'utilise la traduction dans l'enseignement parce que je n'arrive pas à utiliser le français couramment.	Formation				Total
	Institut de Formation FLE. Bac+2	Licence ès Lettres Françaises	Licence+ Diplôme de Formation pédagogique	Master FLE	
Pas du tout d'accord	5	20	14	1	40
Pas d'accord	14	29	7	1	51
D'accord	9	16	7	0	32
Très d'accord	1	2	0	0	3
Total	29	67	28	2	126

D'après le tableau, et après l'application du test statistique concernant la fiabilité des réponses, il paraît qu'il n'y a pas de différences significatives au seuil de 0,5. Cela peut s'expliquer par le fait que le terrain exige parfois la traduction quel que soit le niveau de formation de l'enseignant. La seule différence peut-être c'est lorsqu'on a une bonne formation, cela peut se manifester par la possibilité de création des situations de communication répondant aux différents besoins des apprenants.

Conclusion

D'après les réflexions des enseignants de français, nous avons tenté de définir le rôle que joue la traduction comme activité intermédiaire en classe de langue dans un milieu syrien. Le côté positif de ce rôle concerne deux volets principaux. D'une part, la présence de la langue maternelle pourrait faciliter l'accès à la langue étrangère sur les plans lexical et grammatical tout en permettant aux élèves de comprendre le fonctionnement de cette langue. D'autre part, la langue maternelle favorise les interactions en classe. En effet, la traduction comme procédé explicatif, contribuera sans doute à atteindre les objectifs communicatifs de l'enseignement car on est sûr que l'élève comprend le message. Ce résultat rejoint une autre étude récente qui confirme l'état de la traduction comme activité médiatrice dans un cours de FLE (Qotb, 2019). Ainsi, cette activité rend les apprenants à la fois motivés et engagés dans les différentes étapes de la formation.

Le côté négatif de la traduction excessive en cours de langue se manifeste dans la facilité d'avoir les informations sans se fatiguer à réfléchir en langue étrangère et cela ne fera que freiner et retarder l'apprentissage.

Notre conception de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE est la suivante : dans les premières années d'apprentissage, les méthodes audiovisuelles pourront être plus appropriées, car le cerveau d'un enfant de moins de dix ans se caractérise par une grande souplesse qui l'aide bien à lier les signifiés français aux objets ou actions concrets qu'il observe. Ensuite, lorsqu'on aborde la phase d'abstraction cognitive, cette période du questionnement sur soi et sur l'Autre, avec la dichotomie : identité/altérité où on rejette le différent juste parce qu'il l'est, la traduction peut aider à fendre ces barrières entre l'apprenant et la langue/culture étrangère, car la traduction est avant tout une communication interculturelle, un moyen qui permet d'exprimer l'Autre dans sa propre langue.

En vue de bien établir le statut de la traduction dans nos établissements scolaires, nous tenterons de proposer quelques recommandations.

- 1- Respecter le recours sélectif de la traduction dans le cours de langue suivant le niveau linguistique des élèves et de la situation de communication.
- 2- Envisager des formations pratiques pour les enseignants sur la/les manières d'introduire la traduction en cours. Cette question est très importante et mérite d'être abordée aussi bien pour traiter les difficultés rencontrées que pour orienter les enseignants vers les résultats positifs et négatifs de la traduction aléatoire.
- 3- Créer un chapitre dans le guide pédagogique de l'enseignant sur l'utilisation de la traduction en classe. Signaler également dans chaque leçon si nécessaire où peut-on traduire pour l'élève et comment.
- 4- Introduire un module dans le cursus universitaire sur la traduction pédagogique. Cette matière doit aborder les études théoriques et pratiques concernant le pour et le contre la traduction en didactique des langues étrangères.

Enfin, la responsabilité des concepteurs des programmes, des inspecteurs et des institutions de formation des enseignants réside, en premier lieu, dans le fait de doter les enseignants de stratégies efficaces leur permettant de sélectionner la ou les méthodes les plus adéquates pour les élèves, et en second lieu, leur apprendre comment se comporter face à la traduction en classe ainsi que comment doser l'emploi des deux langues de travail : étrangère et maternelle.

BIBLIOGRAPHIE

- AUDIN, L. 2004, « Apprentissage d'une langue étrangère et français : pour une dialectique métalinguistique pertinente dès le cycle 3 », *Repères* N° 29.
- BAILLY, 1997, Danièle, *Didactique de l'anglais : Objectifs et contenus de l'enseignement*, Paris, Nathan.
- BESSE, H., 1970, « Problème de sens dans l'enseignement d'une langue étrangère », *Langue Française*, n° 8, pp. 62-77.
- BESSE, H. & Porquier, R. 1991, *Grammaire et didactique des langues*, Hatier-Didier, Paris,
- CASTELLOTTI, V., 2001 *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris, CLE International.
- GERMAIN, C., 1993, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, Clé International, col. DLE.
- LAVALT, E., 1985, *Fonctions de la traduction en didactique des langues*, Didier - Erudition, Paris.
- Puren, Ch., 1995, « Pour un nouveau statut de la traduction », *Les langues modernes*, n° 1, pp.7-22.
- QOTB, H., 2019, « La traduction comme activité médiatrice dans un cours de FLE », *HAL*, mars.

Annexe : questionnaire des enseignants

Cher enseignant ;

Ce questionnaire vise à recueillir des données concernant la réalité de l'enseignement de la langue française dans les collèges et lycées publics à Lattaquié. Nous vous prions de répondre aux questions avec franchise et précision. Il ne vous est pas demandé d'évoquer votre nom ou quoi que ce soit qui pourrait montrer votre identité. Vos réponses seront anonymes et confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Merci d'avance de votre participation et coopération.

- Sexe: M F Age
- **Ancienneté:** moins de 3 ans moins de 5ans moins de 10ans plus de 10ans
- **Diplôme:** Institut FLE Licence ès Lettres Licence + Diplôme Master FLE
- J'utilise la traduction en classe : toujours souvent rarement
- J'utilise la traduction en cours de : 0-20% 21-40% 41-60% 61-80% 80-100%

I- Les avantages de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement:	Très d' accord	D' accord	Pas d' accord	Pas du tout d' accord
1-Utiliser la traduction aide l'élève à apprendre				
2-Utiliser la traduction renforce la langue maternelle chez l'élève.				
3-Utiliser la traduction aide à éliminer les fausses interprétations.				
4-Utiliser la traduction aide à faire des exercices et des applications supplémentaires.				
5-Utiliser la traduction favorise la rentabilité scolaire chez l'élève.				
6-Utiliser la traduction me rend satisfait(e) car je favorise la réussite de l'élève.				
7-Utiliser la traduction renoue la communication interrompue entre enseignant et élève.				
8-Utiliser la traduction aide à créer une bonne ambiance en classe.				
9-Utiliser la traduction rend l'apprentissage durable et efficace.				
10-Utiliser la traduction est un bon moyen pour évaluer dans l'enseignement.				

Annexe : questionnaire des enseignants

Cher enseignant ;

Ce questionnaire vise à recueillir des données concernant la réalité de l'enseignement de la langue française dans les collèges et lycées publics à Lattaquié. Nous vous prions de répondre aux questions avec franchise et précision. Il ne vous est pas demandé d'évoquer votre nom ou quoi que ce soit qui pourrait montrer votre identité. Vos réponses seront anonymes et confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Merci d'avance de votre participation et coopération.

- Sexe: M F Age
- **Ancienneté:** moins de 3 ans moins de 5ans moins de 10ans plus de 10ans
- **Diplôme:** Institut FLE Licence ès Lettres Licence + Diplôme Master FLE
- J'utilise la traduction en classe : toujours souvent rarement
- J'utilise la traduction en cours de : 0-20% 21-40% 41-60% 61-80% 80-100%

II-Les inconvénients de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement :	Très d' accord	D' accord	Pas d' accord	Pas du tout d' accord
1-Utiliser la traduction excessivement a de graves conséquences.				
2-Utiliser la traduction comme moyen d'évaluation augmente les interférences linguistiques.				
3-Utiliser la traduction affaiblit la réflexion chez l'élève en langue étrangère.				
4- Utiliser la traduction prive l'élève de l'intégration dans l'ambiance de la langue étrangère.				
5- Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression de l'inefficacité de son effort en langue étrangère.				
6- Utiliser la traduction déconcentre l'élève pendant le cours.				
7-. Utiliser la traduction constitue un danger pour l'apprentissage et la maîtrise de la langue étrangère.				
8- Utiliser la traduction décourage l'élève à s'exprimer en langue étrangère.				
9-Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression de l'incompétence de l'enseignant en langue étrangère.				
10-Utiliser la traduction donne à l'élève l'impression du désintérêt de l'enseignant envers la langue étrangère.				